



Genesis

Manuscrits – Recherche – Invention

54 | 2022

Écrire à la chaîne

Takayuki Kamada, *Balzac. Multiples genèses*, Paris, Presses universitaires de Vincennes, 2021, 486 p.

Tristan Borno



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/genesis/7142>

DOI : [10.4000/genesis.7142](https://doi.org/10.4000/genesis.7142)

ISSN : 2268-1590

Éditeur :

Presses universitaires de Paris Sorbonne (PUPS), Société internationale de génétique artistique littéraire et scientifique (SIGALES)

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2022

Pagination : 178-180

ISBN : 979-10-231-0733-3

ISSN : 1167-5101

Référence électronique

Tristan Borno, « Takayuki Kamada, *Balzac. Multiples genèses*, Paris, Presses universitaires de Vincennes, 2021, 486 p. », *Genesis* [En ligne], 54 | 2022, mis en ligne le 01 juillet 2022, consulté le 18 août 2022. URL : <http://journals.openedition.org/genesis/7142> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/genesis.7142>

Ce document a été généré automatiquement le 18 août 2022.

Tous droits réservés

Takayuki Kamada, *Balzac. Multiples genèses*, Paris, Presses universitaires de Vincennes, 2021, 486 p.

Tristan Bornoz

RÉFÉRENCE

Takayuki Kamada, *Balzac. Multiples genèses*, Paris, Presses universitaires de Vincennes, 2021, 486 p.

- 1 Takayuki Kamada affronte dans cet ouvrage toute la complexité de la génétique balzacienne, en lui consacrant une somme de 486 pages, résultat de travaux de recherche entrepris depuis bientôt une vingtaine d'années. Le corpus balzacien, par sa masse et son hétérogénéité, représente en effet un défi de taille pour la critique génétique, « car celle-ci a été établie fondamentalement pour l'exploration d'une œuvre¹ (à l'autre) et non pour la recension unifiée de plusieurs œuvres en chantier » (p. 12). Comme l'indique avec élégance le titre du livre, Kamada adopte pour le relever une méthode résolument plurielle, selon un principe d'exhaustivité qui l'amène à prendre en compte l'ensemble des « espaces de genèse » balzaciens et à « assurer une diversité d'angles d'observation » (p. 13). Cela passe notamment par une revalorisation de « la partie manuscrite des dossiers de genèse », alors que la macrogénétique² balzacienne a dernièrement plutôt eu tendance à « favoriser la lecture des états successifs publiés » (p. 13). Fort de son approche multiple, Kamada propose de « voir [...] comment s'élabore chez cet écrivain un questionnement inlassable sur la mise en forme romanesque, une articulation originale de composition et une gestion dynamique de l'édition de son œuvre plurielle » (p. 13-14).
- 2 L'ouvrage est divisé en cinq parties, comprenant chacune quatre chapitres, qui ouvrent de nombreuses perspectives pour l'analyse génétique de *La Comédie humaine*. La première partie confronte génétique et génétique balzacienne, lesquelles « tissent

entre elles des rapports d'interaction heuristique » (p. 61), puisqu'elles s'éclairent réciproquement. Après un état des lieux de la génétique balzacienne et une histoire synthétique de la critique génétique, Kamada procède à un « essai de réexamen méthodologique » (p. 52), qui plaide pour un élargissement du champ d'application de la génétique, nécessaire dans le cas de Balzac. Cela implique de ne pas se limiter au seul « avant-texte », en prenant en compte tout un ensemble de documents de genèse, comme « les paratextes (préfaces, dédicaces, illustrations, etc.) », ainsi que les documents qui témoignent du travail éditorial de l'auteur (sa correspondance par exemple). Dès lors, l'écrivain n'est plus seulement considéré en tant que scripteur, mais aussi en tant qu'instance active et stratège dans le processus de publication de ses œuvres.

- 3 La deuxième partie s'intéresse aux « processus et techniques de création », avec pour ambition d'opérer une « description analytique du procédé de composition balzacien » (p. 75). Celui-ci est principalement marqué par un recouplement entre rédaction manuscrite et révisions sur épreuves. Après avoir terminé un premier bloc textuel manuscrit, qui ne constitue qu'un segment de l'œuvre en cours, Balzac l'envoie à l'imprimerie pour commencer le travail sur épreuves. En parallèle, il poursuit la rédaction manuscrite de son texte, jusqu'à former un nouveau bloc textuel, qui fera lui aussi l'objet de plusieurs jeux d'épreuves. Grâce à ce travail simultané sur les axes syntagmatique et paradigmatique du processus d'écriture, Balzac prévoit ainsi le remaniement constant de son texte et assure la dynamisation de son écriture. Ce mode de fonctionnement amène Kamada à proposer une nouvelle distinction théorique pour qualifier « le régime de déploiement de l'écriture » (p. 111) : écriture à régime homogène *versus* écriture à régime hétérogène. Si un écrivain procède étape par étape, disons en respectant un ordre du type « conceptualisation – textualisation – finition », ou sur un plan matériel, « brouillon – manuscrit – épreuves », alors il sera plutôt partisan du régime « homogène ». En revanche, si, comme Balzac, il ne respecte pas la successivité des étapes et effectue en concomitance « des opérations de différentes natures » (p. 111), alors il sera plutôt partisan du régime « hétérogène ». Selon la typologie esquissée, cette distinction complète l'opposition entre écriture à déclenchement rédactionnel et écriture à programmation scénarique³ (Balzac étant partisan de la première) pour former un modèle à quatre pôles. Pour mieux cerner la notion, il aurait toutefois été attendu qu'un exemple d'écrivain partisan du régime « homogène » soit donné. De plus, si la distinction ouvre des perspectives passionnantes pour la génétique, les termes « homogène » et « hétérogène », qui sont très vagues et peinent à rendre compte de l'idée de successivité au cœur de la distinction, gagneraient à être reconsidérés.
- 4 Les multiples genèses balzaciennes sont déterminées au niveau macro par une volonté d'édifier un cycle-romanesque : la troisième partie s'attache à explorer les processus de totalisation qui en découlent. Le premier chapitre retrace l'ambition totalisante de Balzac, présente dès 1820 avec son projet (avorté) d'une *Histoire de France pittoresque* et culminant avec *La Comédie humaine*. Kamada caractérise la totalisation chez Balzac comme « un horizon indépassable pour la dynamisation polymorphe de son écriture dans le temps » (p. 398). Loin d'aboutir à une totalité figée, le geste d'édification débouche ainsi sur de l'ouvert, du mobile et du fragmenté, produit d'un « itinéraire de tâtonnements » (p. 163) qui reconfigure sans cesse les éléments de l'ensemble. Dans ce sillage, Kamada entreprend un historique des modes de publication de Balzac, en portant notamment une attention particulière au roman-feuilleton, dispositif clé de la

production balzacienne à partir de 1836. Cette chronologie très détaillée s'accompagne d'une analyse de l'évolution du chapitrage des œuvres au fil des publications. Par exemple, le passage à *La Comédie humaine* (dont le premier tome est publié en 1842) correspond à une suppression massive de chapitres, ce qui contribue à « assurer la coordination de tout un ensemble textuel où le dispositif de morcellement de chaque œuvre serait réduit au minimum » (p. 177), comme si chaque œuvre était un chapitre de la macro-œuvre. La partie se termine sur un examen de la génétique des personnages reparaisant à partir de l'étude des cas Lousteau, Rastignac et Taillefer. Ce phénomène bien documenté par la critique balzacienne bénéficie ici d'une approche novatrice et diachronique qui consiste à établir la biographie des personnages au fil de leurs apparitions et réapparitions dans les documents de genèse.

- 5 La quatrième partie se focalise principalement sur la genèse des paratextes balzaciens, qui subissent de nombreux remaniements au fil du temps et sont des lieux privilégiés pour observer l'évolution des enjeux de l'œuvre. Objet peu étudié par la génétique, le paratexte est ici analysé sous deux aspects : « d'une part les transformations du paratexte proprement dit : insertions, suppressions ou substitutions d'éléments paratextuels » et « d'autre part les effets de genèse d'un paratexte sur le texte qu'il accompagne ainsi que sur d'autres chantiers de l'écrivain » (p. 228). D'abord, l'examen des « couches du discours préfaciel » (p. 258) montre que celui-ci est un lieu où se cristallisent les tensions poétiques de l'œuvre balzacienne, notamment entre recherches d'unité, de totalisation, et présentation d'un travail en cours d'élaboration et d'évolution. Kamada se penche ensuite sur un élément particulier du paratexte balzacien, la dédicace, qui apparaît massivement dans l'édition Furne de *La Comédie humaine*. À travers l'exemple de la dédicace des *Illusions perdues* à Victor Hugo, Kamada analyse sa fonction stratégique de valorisation de l'œuvre, tout en mettant en lumière la manière dont elle génère une pluralité de significations. Quittant le paratexte, la partie se clôt par un propos original sur des entités textuelles particulières, les « textes dans le texte » ou des « textes comme objet » (p. 297), à l'instar d'articles de journal, de fragments d'œuvres ou de réclames publicitaires. Au-delà de l'effet de réel qu'ils produisent, ces « textes dans le texte » illustrent par leur genèse l'attention portée par Balzac à la composition typographique et topographique de ses œuvres.
- 6 Enfin, la cinquième partie opère un changement d'échelle en se concentrant sur le dossier de genèse de *César Birotteau*, Kamada postulant l'importance d'articuler le macrogénétique et le microgénétique, en vertu de son principe d'exhaustivité. L'analyse porte sur les « effets de bascule intra-intergénétique » (p. 332), qui orientent le récit vers une virtualité spécifique ou qui ouvrent à de nouveaux possibles romanesques. Dans cette optique, trois axes sont explorés, identifiés comme autant de « lieux d'ouverture-suture » dans la genèse de *César Birotteau* : l'insertion de fragments textuels commerciaux (du type « texte dans le texte »), la construction du personnage de Nucingen et les scènes de repas. Kamada parvient à montrer à travers ces trois objets comment des enjeux locaux d'une œuvre peuvent s'articuler et communiquer avec la configuration génétique balzacienne globale. Par exemple, l'évolution génétique d'un prospectus commercial, commandité par Andoche Finot, illustre l'implémentation de la thématique du journalisme dans le roman, préparant ainsi son déploiement pour *Un grand homme de Province à Paris*. Quoiqu'un traitement plus explicite de la portée heuristique des analyses déployées dans cette partie aurait été utile, celles-ci sont dans l'ensemble très fines et bien documentées.

- 7 En annexe, on trouvera une précieuse description des dossiers de genèse conservés dans le fonds Lovenjoul : elle rend compte de la richesse du matériau génétique balzacien qu'il reste encore à explorer. Dans un souci d'exhaustivité, cette annexe aurait pu être complétée par la liste des versions publiées de chaque œuvre. On peut en effet considérer ce versant « post-éditorial » comme partie intégrante du dossier de genèse des œuvres, d'autant plus que Kamada le mobilise à de multiples reprises dans son propos.
- 8 Pour les innombrables pistes de recherche qu'il ouvre, la richesse de sa documentation et la qualité de ses analyses, *Balzac. Multiples genèses* est un ouvrage indispensable pour quiconque souhaite étudier la génétique balzacienne. Plus largement, il intéressera tout généticien par sa force de proposition méthodologique.
-

NOTES

1. Tous les italiques dans les citations sont ceux du livre.
 2. On pense principalement pour ce champ aux travaux de Stéphane Vachon, dont son ouvrage capital : *Les Travaux et les Jours d'Honoré de Balzac*, Paris, Presses universitaires de Vincennes, 1992.
 3. Kamada emprunte cette distinction à Pierre-Marc de Biasi (*La Génétique des textes*, Paris, Nathan, 2000). Pour rappel, la distinction entre écriture à programmation scénarique et écriture à déclenchement rédactionnel a été proposée par ce dernier pour remplacer la distinction traditionnelle entre écriture à programme et écriture à processus.
-

INDEX

Mots-clés : mots-clés

AUTEURS

TRISTAN BORNOZ

Université de Lausanne